

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

BLACK-ROT

Période de risque en cours. Les conditions sont favorables au champignon. Restez vigilants.

MILDIU

Les premiers œufs arrivent à maturité. Les pluies annoncées pour la fin de la semaine pourraient déclencher quelques contaminations.

OÏDIUM

La période de sensibilité se poursuit pour les situations à haut risque.

MÉTÉO

Prévisions du 20 au 25 avril 2016 (Source Météo France)

	Mer 20	Jeu 21	Ven 22	Sam 23	Dim 24	Lun 25
Températures	10 23	13 20	10 21	12 18	10 15	7 14
Tendances						

L'orage de grêle survenu le 16 avril a touché les vignobles du Brulhois. A ce jour, malgré du feuillage haché, on ne signale pas de dégâts excessifs sur les zones touchées.

STADES PHENOLOGIQUES

Secteurs	Abouriou	Merlot	Syrah	Cab. F.	Cab. S.	Tannat	Gamay	Cot	Chardon	Sauv.
Brulhois	12	9 - 12	-	12	6 - 9	12	-	12	-	-
St Sardos	-	9 - 12	12	12	-	12	-		12	12
Quercy	-	9 - 12	-	12	-	12	12	12	12	12

Rappel des stades (Eichhorn et Lorenz) :

5 : Pointe verte

6 : Éclatement du bourgeon

9 : 2 à 3 feuilles étalées

10 : 3-4 feuilles étalées

11 : 4-5 feuilles étalées

12 : Grappes visibles

13 : 6-7 feuilles étalées

14 : 7-8 feuilles étalées

15 : boutons floraux agglomérés



Stade 15 : Boutons
floraux agglomérés

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps, les contaminations peuvent être très précoces (16 avril pour la première pluie contaminante en 2015) et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 jours après la contamination, en conditions printanières.

• Situation au vignoble

Même si des contaminations ont déjà eu lieu, il est trop tôt pour observer une quelconque sortie de taches compte-tenu du temps d'incubation.

Évaluation du risque : La période de risque se poursuit et les conditions météo en place depuis le début de la période de risque sont favorables aux contaminations par le champignon (successions de petites ou fortes pluies et températures douces). Les prévisions météo annonçant de nouvelles perturbations pour la fin de la semaine, la vigilance reste donc de mise pour toutes les situations à risque.

Les conditions semblent plus favorables au développement du Black-rot qu'à celui du mildiou qui reste plus sensible à la baisse des températures.

i Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.
- un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées à la moindre pluie.

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- **Pour les situations à haut risque** (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. **La période de sensibilité se poursuit pour les cépages réputés sensibles**
- **Pour les parcelles peu sensibles** : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

Les premières projections ont été observées sur un des lots (provenance Gers), placés en conditions extérieures (manipulation complémentaire à la mise en étuve pour les lots considérés).

Compte-tenu de la précocité de l'année et de la douceur de l'hiver, l'hypothèse d'un début de maturité des œufs est donc hautement probable.

• Données de la modélisation

- × **Potentiel Système** : Calcul à partir des données radar :
Auty, Cordes, Cuq, Labarthe, Larrazet, Mas Grenier, Monclar,
Puy Larroque, Sérignac, St Loup.

La pression exercée par le mildiou est maintenant moyenne sur la majorité des secteurs sauf ceux de Cordes Tolosanes, Larrazet et Mas Grenier où elle est faible.

Les tous premiers œufs d'hiver sont mûrs depuis le 16 avril. Des contaminations élites ont été modélisées lors des pluies du 16 avril sur toute la zone et lors des pluies du 17 avril sur les secteurs de Cuq, Labarthe, Cordes Tolosanes et Montauban.

D'après le modèle, la masse des œufs ne serait pas encore mûre. Aucune contamination de masse ne peut donc être modélisée.

La pression devrait rester faible sur toute la zone quel que soit le scénario des pluies à venir.

Dès que la maturité de la masse des œufs sera atteinte, une pluie de 6 mm serait suffisante pour engendrer des contaminations de masse.

Évaluation du risque : Plusieurs facteurs de risque sont désormais réunis et nous amènent à considérer que la période de risque démarre :

- La végétation commence à être réceptive compte-tenu de la précocité de la phénologie ;
- Les premières projections de spores sont enregistrées sur un des lots d'œufs d'hiver suivis en laboratoire. C'est l'indicateur utilisé pour déterminer le début de la maturité des œufs donc le début de la période des contaminations de masse. Pour ce facteur là, nous privilégions l'information issue des suivis de laboratoire plutôt que celle issue du modèle qui nous semble trop optimiste ;
- Le temps pluvieux annoncé pour la fin de la semaine pourrait déclencher des contaminations.

Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que *les contaminations de masse* ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Situation au vignoble

Les tout premiers symptômes sont visibles sur quelques situations réputées à risque (historique de dégâts et donc présence d'inoculum sur bois de 1 an).

Évaluation du risque : A l'exception des situations les plus tardives, la période de risque touche à son terme. Quand 100 % des bourgeons ont dépassé le stade 2-3 feuilles étalées, il devient inutile d'intervenir car la croissance a placé la partie terminale sensible du sarment hors de portée du champignon présent dans les lésions à la base des rameaux.



Excoriose : Lésion sur jeune rameau – Source Ephytia (Y. Bugaret INRA)

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

• Situation au vignoble

Le début du vol d'Eudémis se confirme depuis la fin de la semaine dernière. Sur le poste de Sistel, les captures sont régulières mais faibles.

• Données de la modélisation

Le vol entre en phase d'intensification.

D'après le modèle, la période des pontes démarre à peine.



Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.

Données au 17 avril Zone Tarn-et-Garonne	% adultes	% œufs	% L1
Cuq	8,43 %	1,11%	-

Évaluation du risque : Le vol de G1 est en cours. Maintenez une surveillance régulière de vos pièges pour suivre l'évolution de cette première génération.

ÉRINOSE *(Colomerus vitis)*

• Situation au vignoble

On ne signale aucun dégât foliaire à ce jour.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose, depuis 2 à 3 ans. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut aller jusqu'à des dégâts sur grappes sur les quelques cas les plus critiques. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouffées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable des ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

Le prochain BSV Vigne Tarn-et-Garonne paraîtra le mardi 26 avril 2016.

La note technique commune « Gestion de la résistance 2016 - Maladies des la vigne Mildiou, Oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de l'Institut Français de la Vigne et du Vin Sud-Ouest : <http://www.vignevin-sudouest.com/cartes/temoins/index.php>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne, le Syndicat de Défense du Chasselas de Moissac AOC et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.